

A quelques jours des élections municipales, le plus souvent associés à d'autres partis de gauche et à des citoyens n'appartenant pas à un parti politique mais attachés aux valeurs de progrès, de justice et de solidarité.

Parcourant les communes du Loiret, je mesure le risque qui pèse sur ces élections municipales. Ce risque est lié aux « affaires » qui monopolisent l'actualité. Je fais remarquer que ces affaires concernent des personnages éminents de l'opposition. Les candidats de gauche ne peuvent se voir imputer ni les financements des deux campagnes présidentielles de l'UMP, ni l'affaire Bettencourt, ni l'affaire Tapie, ni les bénéficiaires présumés de tel leader de l'opposition, ou de ses proches, dans l'organisation des meetings de l'UMP ou de M. Sarkozy, ni les « sondages de l'Élysée », du temps du même Sarkozy, ni, enfin, les écoutes de ce dernier par M. Buisson !

Et je fais remarquer que la plupart des candidats qui se présentent aux élections municipales dans nos villes et nos villages n'ont rien à voir avec ces affaires. Il n'y a donc aucun fondement à leur en faire payer le prix. Sur ces affaires, il faut que la justice fasse son travail et qu'elle le fasse – désormais – en toute indépendance.

Un autre risque, dont j'ai déjà parlé, tient aux difficultés de la période et aux mesures courageuses prises par le président de la République et le gouvernement pour y faire face. Ces mesures sont pour moi nécessaires. Ne pas les prendre serait démissionner devant les difficultés et privilégier une démagogie aux conséquences toujours négatives.

Ce n'est donc pas une raison de se détourner du vote. Et cela d'autant plus que l'abstention est un non choix, qui est aussi un choix, et peut laisser le champ libre soit aux candidats dont les positions sont les plus éloignées de celles que l'on partage, soit au Front national qui, en matière de démagogie fait feu de tout bois et qui propose des solutions dangereuses. Il suffit de penser aux conséquences concrètes qu'aurait pour notre économie la sortie de l'euro.

Je mets enfin en garde contre les programmes municipaux qui ne sont pas à la mesure des défis de l'heure, en termes d'économie, d'emploi, de recherche ou de formation. Certains se glorifient de ne pas proposer de grands projets, de gérer la commune à la petite semaine, sans ambition significative.

Quelle erreur ! Aujourd'hui, les communes peuvent et doivent jouer un rôle essentiel, pour le développement économique, l'emploi, les nouvelles technologies, la formation, la culture, l'environnement. En un mot, nous avons besoin de communes et de communautés entrepreneuriales, n'ayant pas peur d'aller de l'avant.

Vous aurez remarqué que les candidates et candidats que je soutiens partagent cette vision des choses. Nous voulons des communes dynamiques pour l'économie, l'emploi, et pour préparer l'avenir de nos jeunes.

Jean-Pierre Sueur